

Pour prier avec un malade en fin de vie,

Seuls ceux qui sont passés par là savent vraiment ce que c'est.

Avant de mourir, **Claire d'Assise** a prononcé cette phrase :

"Va tranquille et en paix, ô mon âme bénie,

car tu as un bon guide sur la route.

*Pars sans crainte car celui qui t'a créée, t'a aussi sanctifiée ;
il t'aime d'un tendre amour comme une mère aime ses enfants ;
et toi, Seigneur, sois béni de m'avoir créée!"*

Notre Dame libératrice

Notre Dame libératrice,

Prends en pitié tous nos frères défunts, spécialement
ceux qui ont le plus besoin de la miséricorde du Seigneur.

Intercède pour tous ceux qui nous ont quittés
afin que s'achève en eux l'œuvre de ton amour qui purifie.

Que notre prière, unie à celle de toute l'Église,
leur obtienne la joie qui surpasse tout désir
et apporte ici-bas consolation et réconfort
nos frères éprouvés ou désemparés.

Fais de nous des témoins de l'invisible,
déjà tendus vers les biens que l'œil ne peut voir,
des apôtres de l'espérance semblables aux veilleurs de l'aube.

Refuge des pécheurs et reine de tous les saints,
rassemble-nous tous, un jour, pour la Pâque éternelle,
dans la communion du Père, avec Jésus, le Fils,
dans l'Esprit saint, pour les siècles des siècles. Amen.

Sanctuaire Notre Dame de Montligeon

Un grand Amour m'attend

Ce qui se passera de l'autre côté
quand tout pour moi aura basculé dans l'éternité
je ne le sais pas.

Je crois,
Je crois seulement qu'un grand Amour m'attend.

Je sais pourtant qu'alors, pauvre et dépouillé(e),
je laisserai Dieu peser le poids de ma vie.

Mais ne pensez pas que je désespère.

Non, je crois, je crois tellement
qu'un grand Amour m'attend.

Maintenant que mon heure est arrivée,
que la voix de l'Éternité m'invite à franchir le mur,
Ce que j'ai cru, je le croirai au pas de la mort.
C'est vers un Amour que je marche en m'en allant.

C'est vers son Amour que je tends les bras.

C'est dans la Vie que je descends doucement.

Si je meurs, ne pleurez pas ! C'est un Amour qui me prend.
Mon sauveur va m'ouvrir tout entier à sa joie, à sa lumière.

Oui, Père ! Je viens à toi comme un enfant.

Je viens me jeter dans ton Amour,

Ton amour qui m'attend !

SAINT JEAN DE LA CROIX

Tu ne parles plus mais tu es vivant.

Tu ne bouges plus mais tu es vivant.

Tu ne souris plus.

Mais en arrière de tes yeux tu me regardes. De très loin ?

Peut-être de très près, je ne sais rien de ces distances, je ne sais plus rien de toi. Mais tu sais maintenant davantage de choses sur moi.

Tu es en Dieu.

Je ne sais ce que cela peut vouloir dire mais sûrement
Ce que tu voulais et ce que je veux pour toi. Je le crois.

Toute notre foi, nous la rassemblons.

Elle est maintenant notre seul lien avec toi.

Jésus, donne-nous de croire à ta victoire sur la
mort. Celui que nous aimons veut entrer dans ta joie.

S'il n'est pas prêt, nous te prions pour lui, achève sa préparation.

Pardonne-lui comme tu sais pardonner.

Aide-nous à vivre sans voix, sans ses yeux.

Que nous ne le décevions pas,
Maintenant qu'il va nous voir vivre et nous attendre.

Texte anonyme

La mort n'est rien.

Je suis simplement passé dans la pièce d'à coté ;
Je suis moi, je suis vous.
Ce que nous étions les uns pour les autres,
Nous le sommes toujours.
Donnez-moi ce que vous m'avez toujours donné,
Parlez-moi comme vous l'avez toujours fait,
N'employez pas un ton différent,
Ne prenez pas un ton solennel ou triste,
Continuez à rire de ce qui nous faisait rire ensemble.
Riez, souriez, pensez à moi, Riez pour moi !
Que mon nom soit prononcé à la maison Comme il l'a toujours été,
Sans emphase comme d'habitude.
La vie signifie ce qu'elle a toujours signifié ;
Elle reste ce qu'elle a toujours été.
Le fil n'est pas coupé.
Pourquoi serais-je hors de vos pensées simplement Parce que je suis
hors de votre vue ?
Je vous attends, je ne suis pas loin, Juste de l'autre côté du chemin ;
Vous voyez, tout est bien.

Charles Péguy

Prière Amérindienne

Quand je ne serai plus là, lâchez-moi !
Laissez-moi partir
Car j'ai tellement de choses à faire et à voir !
Ne pleurez pas en pensant à moi !
Soyez reconnaissants pour les belles années
Pendant lesquelles je vous ai donné mon amour !
Vous ne pouvez que deviner
Le bonheur que vous m'avez apporté !
Je vous remercie pour l'amour que chacun m'a démontré ! Maintenant, il
est temps pour moi de voyager seul.
Pendant un court moment vous pouvez avoir de la peine. La confiance
vous apportera réconfort et consolation.
Nous ne serons séparés que pour quelques temps ! Laissez les souvenirs
apaiser votre douleur !
Je ne suis pas loin et la vie continue !
Si vous en avez besoin, appelez-moi et je viendrai !
Même si vous ne pouvez me voir ou me toucher, je serai là,
Et si vous écoutez votre cœur, vous sentirez clairement
La douceur de l'amour que j'apporterai !
Quand il sera temps pour vous de partir,
Je serai là pour vous accueillir,
Absent de mon corps, présent avec Dieu !
N'allez pas sur ma tombe pour pleurer !
Je ne suis pas là, je ne dors pas !
Je suis les mille vents qui soufflent,
Je suis le scintillement des cristaux de neige,
Je suis la lumière qui traverse les champs de blé,
Je suis la douce pluie d'automne,
Je suis l'éveil des oiseaux dans le calme du matin,
Je suis l'étoile qui brille dans la nuit !
N'allez pas sur ma tombe pour pleurer
Je ne suis pas là, je ne suis pas mort.

Il restera de toi

Il restera de toi ce que tu as donné
Au lieu de le garder dans des coffres rouillés.

Il restera de toi, de ton jardin secret
Une fleur oubliée qui ne s'est pas fanée.
Ce que tu as donné, en d'autres fleurira.
Celui qui perd sa vie, un jour la trouvera.

Il restera de toi ce que tu as offert,
Entre tes bras ouverts un matin au soleil.

Il restera de toi ce que tu as perdu
Que tu as attendu plus loin que tes réveils.
Ce que tu as souffert en d'autres revivra.
Celui qui perd sa vie, un jour la trouvera.

Il restera de toi une larme tombée,
Un sourire germé sur les yeux de ton cœur.

Il restera de toi ce que tu as semé,
Que tu as partagé aux mendiants du bonheur.
Ce que tu as semé en d'autres germera.

Ils sont toujours vivants

Je n'ai qu'une certitude :

Ceux que j'ai aimés, ma famille, mes camarades, mes enfants,

Demeurent vivants en moi.

Ils guident encore mes pas.

Leur être fidèle, ce n'est pas s'enfermer dans la douleur. Il faut continuer de creuser le sillon : droit et profond. Comme ils l'auraient fait eux-mêmes.

Comme on l'aurait fait avec eux, pour eux.

Être fidèle à ceux qui sont morts,

C'est vivre comme ils l'auraient vécu, c'est les faire vivre en nous . C'est transmettre leur visage, leur voix, leur message aux autres. Ainsi, la vie des disparus germe sans fin.

Je ne sais pas si je dois me dire croyant. Je ne puis dire : je crois en Dieu.

Je ne puis dire non plus : je crois...

Ce que je sais seulement,

C'est que la mort ne détruit pas l'amour que l'on portait à ceux qui ne sont plus.

Je le sais, parce que tous les jours je vis avec les miens...

Ce que je sais aussi, c'est que la vie doit avoir un sens.

Ce que je sais encore, c'est que l'amour est la clé de l'existence.

Ce que je sais enfin, c'est que l'amour, le bien, la fidélité, l'espoir triomphent finalement toujours du mal, de la mort et de la barbarie.

Tout cela, je le sais, je le crois...

Dieu est-il au creux de ces certitudes ? Je ne sais pas ; je cherche.

Martin Gray

Je me souviens (Monique Scherrer)

Je me rappelle un peu quand on était ensemble Avant.
Du temps de son vivant.
Quelquefois, je crois retrouver sa voix.
Quand son visage me revient,
Je ne sais pas le retenir, même en fermant les yeux.
C'est loin derrière moi. Et c'est en moi, secret. Jamais, je n'oublierai.
Un jour d'immense fête, on se retrouvera tous
Avec Toi, notre Dieu.
Toi qui fais remonter de la mort chacun de tes enfants,
Depuis que Jésus a ouvert le chemin,
Et la fête n'aura pas de fin !

La mort et après

Qui pourra me dire la vie après la mort ?
Qui saura trouver les mots de l'au-delà ?
Qui pourra donner une réponse à ma question ?
La mort
Face à cette inconnue
J'imagine, je rêve
Je projette mes désirs les plus secrets
Et j'ai peur.
J'aimerais avoir la certitude que tout ce que j'ai vécu,
Mes amours, mon travail, ma vie,
Ne seront jamais anéantis, effacés à tout jamais
Car la mort, ce sont des pleurs, un mur, une fin.
Jésus Christ, tu as vécu ce chemin d'homme.
Tu as partagé le poids de la souffrance et du deuil. Mais sur ta route
Tu as semé les germes de l'espérance :
Ta vie, Ta mort, Ta résurrection me l'ont appris :
La mort est un passage, la mort est une naissance.

Prière d'espérance

Je désirerais et cela très ardemment
que mon départ ne soit pas pour ceux que j'aime une désespérance.

Je voudrais que ma famille, mes amis, aujourd'hui rassemblés,
pensent à moi comme à quelqu'un qui les a beaucoup et tendrement aimés,
et qui les aime encore.

Je suis tout simplement partie un peu avant eux
pour le pays de vie, de lumière, de paix et d'amour, où je les attends.

Que leur vie terrestre continue tranquillement, paisiblement,
jusqu'au jour où, pour eux aussi, la porte s'ouvrira.

Je voudrais qu'ils acceptent ma mort, comme une chose très simple, très
naturelle.

Prière pour continuer la route

Sur le chemin de ce qu'on appelle la vie,
Se croisent et s'épousent à longueur de temps,
Mort et vie, deuil et naissance,
Trou noir et renaissance,
Pleurs et rires, angoisse et paix,
Vertige et assurance, fragilité et force,
Indifférence et tendresse,
Incertitude et convictions, tous les « à quoi bon ? » et tous les « pourquoi pas ? » ...

Ainsi va la vie aux cent couleurs de nuit et de soleil.
Dieu pèlerin embusqué.
Dans notre aventure humaine,
Tu es de tous les voyages,
Tu es sur nos grand-routes et nos chemins de traverse,
Sur nos terres ensoleillées,
Et dans nos bas-fonds obscures,
Présent à toutes nos aurores et tous nos crépuscules,
Reste avec nous quand il fait jour et quand il fait nuit.

"Nos Absents"

C'est pas vraiment des fantômes, mais leur absence est tellement forte
Qu'elle crée en nous une présence qui nous rend faible ou nous
supporte

C'est ceux qu'on a aimés qui créent un vide presque tangible
Car l'amour qu'on leur donnait est orphelin et cherche une cible

Pour certains on le savait, on s'était préparé au pire
Mais d'autres ont disparu d'un seul coup, sans prévenir
On leur a pas dit au revoir, ils sont partis sans notre accord
Car la mort a ses raisons que notre raison ignore

Alors on s'est regroupé d'un réconfort utopiste
À plusieurs on est plus fort mais on n'est pas moins triste
C'est seul qu'on fait son deuil, car on est seul quand on ressent
On apprivoise la douleur et la présence de nos absents

Nos absents sont toujours là, à l'esprit, dans nos souvenirs
Sur ce film de vacances, sur ces photos pleines de sourires
Nos absents nous entourent et resteront à nos côtés
Ils reprennent vie dans nos rêves, comme si de rien n'était

On se rassure face à la souffrance qui nous serre le cou
En se disant que là où ils sont, ils ont sûrement moins mal que nous
Alors on marche, on rit, on chante, mais leur ombre demeure
Dans un coin de nos cerveaux, dans un coin de notre bonheur

Nous, on a des projets, on dessine nos lendemains
On décide du chemin, on regarde l'avenir entre nos mains
Et au cœur de l'action, dans nos victoires ou nos enfers
On imagine de temps en temps que nos absents nous voient faire

Chaque vie est un miracle, mais le final est énervant
Je me suis bien renseigné, on n'en sortira pas vivant
Il faut apprendre à l'accepter pour essayer de vieillir heureux
Mais chaque année nos absents sont un petit peu plus nombreux

Chaque nouvelle disparition transforme nos cœurs en dentelle
Mais le temps passe et les douleurs vives deviennent pastel
Ce temps qui, pour une fois, est un véritable allié
Chaque heure passée est une pommade, il en faudra des milliers

Moi, les morts, les disparus, je n'en parle pas beaucoup
Alors j'écris sur eux, je titille mes sujets tabous
Ce grand mystère qui nous attend, notre ultime point commun à tous
Qui fait qu'on court après la vie, sachant que la mort est à nos trousses

C'est pas vraiment des fantômes, mais leur absence est tellement forte
Qu'elle crée en nous une présence qui nous rend faible ou nous
supporte
C'est ceux qu'on a aimés qui créent un vide presque infini
Qu'inspirent des textes premier degré

Faut dire que la mort manque d'ironie

*Texte de **Grand Corps Malade***

Pour écouter la chanson utilisez le lien en-dessous :

https://www.youtube.com/watch?v=-zUQdR6_5Qo